



Lecture de la Bible

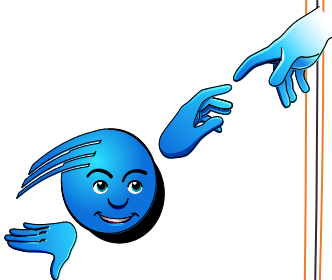
A l'écoute du texte

La création : la Genèse, fondement (2e partie)

Genèse 2.4-25

Question brise-glace :

Il vous manquait quelque chose.
Qui vous a fourni ce qu'il vous
manquait et comment ?



JE M'APPROCHE

Genèse 2.4 sert de transition entre le premier et le second récit de la création. La première phrase de ce verset conclut le premier récit où le ciel est mentionné avant la terre, comme dans Ge 1.1. La seconde phrase introduit le second récit et mentionne la terre avant le ciel.

Dans le premier récit, Dieu est désigné par le nom commun pluriel *elohim* qui veut dire dieu ou divinité. Dans le second récit, Dieu est désigné par ce même mot *elohim* accompagné du nom propre *YHWH* qui désigne le Dieu unique qui a choisi Israël. Ce changement de désignation du créateur donne à ce nouveau récit un caractère beaucoup plus relationnel. De plus, ce récit ne concerne pas seulement la création mais aussi la chute et donc une rupture de relation.

J'OBSERVE

Lisez attentivement Ge 2.4b à 25 dans plusieurs versions différentes.

V.5 : Quels sont les trois manques de la terre signalés dans ce verset ? Quand se situent ces manques par rapport à l'intervention créatrice de Dieu ?

V. 6 : Lequel de ces trois manques n'est que partiel ? Comment ce manque est-il au moins partiellement satisfait ?

V. 7 : En quoi consiste la première intervention du créateur ? Quel manque vise-t-elle à résoudre ? Comment le créateur s'implique-t-il dans cette intervention ? Quel matériau utilise-t-il ? A quoi doit servir l'être vivant façonné (cf. v.5) ?

V.8 et 9 : En quoi consistent la deuxième et la troisième intervention du créateur ? Quel manque visent-elles à résoudre ? Quelle est la préoccupation du créateur en plantant le jardin ? Quels sont les deux objectifs du créateur en faisant pousser des arbres ? Quels arbres particuliers sont mentionnés ?

V. 10 à 14 : Quelle autre solution partielle est décrite face au manque d'eau ? Y a-t-il mention d'une intervention du créateur dans cette solution partielle ? Où ce fleuve prend-il sa source ? Où se partage-t-il ? Quels sont les noms de ses quatre ramifications ? Quelles informations géographiques, géologiques et végétales sont données à propos de certaines d'entre elles ?

V. 15 : Quelle intervention du créateur est mentionnée pour la seconde fois ? Quel est le but affirmé de cette intervention ?

V. 16 et 17 : De quel genre est la nouvelle intervention du créateur ? Quel besoin de qui vise-t-elle ? Quelle restriction est indiquée ? Pour quelle raison ?

V18 à 20 : Quel nouveau manque énonce la deuxième parole du créateur ? Par quels mots est décrit le projet du créateur ? Quel acte créateur est alors mentionné ? Quel rapport y a-t-il entre cet acte créateur et le manque signalé ? Quelle fonction nouvelle l'homme doit-il exercer ? Remplit-il cette fonction ? Ce dernier acte créateur a-t-il résolu le manque signalé ? Par quels mots est décrit le manque toujours ressenti ?

V. 21 à 23 : Comment se décompose la nouvelle intervention du créateur ? De quelle partie de l'homme le créateur se sert-il ? Quelle est la réaction de l'homme suite à cette intervention divine ?

V. 24 : Quelle règle générale est alors énoncée ? A quel temps est-elle énoncée ? Quels nouveaux personnages sont mentionnés ? Que vise cette règle ?

V. 25 : Quel est l'état visible final des deux humains créés ? Quelle émotion est absente de leur expérience ?



JE COMPRENDS

Ce récit de la création présente des manques de la terre et des vivants que Dieu y place. Sans le Dieu qui s'appelle YHWH, la terre et ses habitants sont démunis. Il intervient pour pourvoir à ce qui leur manque. Dieu est nommé, donc il peut être appelé, invoqué. Une relation peut se nouer avec lui. Là se trouve le fondement de la prière.

Pourtant, l'homme que Dieu a façonné pour cultiver le jardin où il l'a placé, est appelé à nommer les animaux et il trouve le mot adéquat pour désigner la compagne que le créateur lui a donnée. Par cette faculté de parler et de nommer, il est hissé au rang de collaborateur de ce Dieu nommé. Là se trouve le fondement de la responsabilité et de la dignité humaine.

Les mots qu'il utilise pour désigner sa compagne et pour se désigner lui-même sont ish (masculin) et isha (féminin). On peut les traduire par humain et humaine. L'expression utilisée deux fois : aide semblable à lui (v. 18 et 20) ne peut désigner un être subalterne, mais évoque une personne de la même nature que lui, dotée d'une expertise qu'il n'a pas. Là se trouve le fondement de l'égalité homme femme et le fondement du mariage et donc de la famille.

J'ADHERE

Comment accepter aujourd'hui la mission de jardiniers de la terre que le créateur a confiée aux humains ? Que devrais-je modifier dans ma manière de vivre pour me rapprocher des attentes du créateur à mon sujet ?

Je suis doté de la capacité de parler, de choisir des mots adéquats pour désigner les êtres qui m'entourent. Comment développer ma curiosité pour ces êtres ? Comment apprendre à utiliser un vocabulaire précis et adéquat ? Comment apprendre à voir chez les autres les beautés que Dieu a créées.

De quels manques suis-je conscient ? Vers qui puis-je me tourner pour les satisfaire ? L'église aurait-elle un rôle à jouer pour cela ? Si oui, comment ?

Puis-je être heureux avec des manques ?

JE PRIE

Seigneur, tu m'as créé capable de dialoguer avec toi : nous parlons la même langue. Donne-moi l'envie et la joie de dialoguer chaque jour avec toi. Tu as pourvu à l'essentiel de nos besoins, apprends-moi à ne pas vivre d'envies mais à vivre le contentement. Merci de ton amour. Apprends-moi à voir et à aimer les richesses que tu as créées chez mes semblables, les autres membres de l'église et toutes les personnes que je rencontre. Amen !